

LE JOUR ET L'HEURE (1963) de RENÉ CLÉMENT

**avec Simone Signoret, Stuart Whitman, Geneviève Page, Pierre Dux,
Michel Piccoli, Marcel Bozzuffi, Henri Virlogeux, Reggie Nalder**

scénario : Roger Vaillant et René Clément

images : Henri Decae musique : Claude Bolling

En 1944, sous l'occupation Thérèse Dutheil (Simone Signoret) une femme de grande famille qui se tenait jusque-là à l'écart de la guerre, se retrouve devoir convoyer, après leur évasion, trois aviateurs anglo-américains. Thérèse doit en particulier réussir à accompagner de Paris à Toulouse le pilote américain Allan Morley (Stuart Whitman) pour lui éviter la gestapo allemande.

Ce film magistralement réalisé reste proche de l'esprit de deux autres chefs-d'œuvre de René Clément : "*Les Maudits*" et "*Jeux interdits*" dans sa manière de montrer la réalité française sous l'occupation. L'héroïne, Simone Signoret, toujours aussi remarquable par la puissance de son jeu et la forte émotion qu'elle génère, entre à contrecœur dans la Résistance car elle est entourée de collabos. Ses chances de réussite dans son parcours avec l'aviateur américain dépendent en partie de savoir prendre le "bon tournant" à une étape où la défaite des nazis semble certaine, les rendant particulièrement belliqueux.

L'inspecteur de police français (Pierre Dux) nous montre bien le combat entre la lâcheté et le patriotisme. Pour Clément le choix est évident.

La justesse de ce propos historique, très rare dans le cinéma français de cette époque trouble, se combine de façon insolite avec une action spectaculaire au rythme haletant et au suspense digne des plus grands Hitchcock.

La mise en scène a été élaborée dans ses moindres détails, rien n'étant laissé au hasard. La course implacable de l'agent nazi (Reggie Nalder, toujours aussi diabolique) derrière les deux fuyards est angoissante jusqu'au cauchemar.

Ce chef d'œuvre de René Clément est une belle leçon sur l'engagement au cours de la dernière guerre.